



## SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **31/07/2021**
- Cavité / zone de prospection : **LSB 8**
- Massif **Aravis**
- Commune **Le Grand Bornand (74)**
- Personnes présentes **Guy Masson**
- Temps Passé Sous Terre : **½ h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
- Rédacteurs **GM**

Il y a déjà deux ans, après avoir revu et désobstrué le LSB 8, gouffre de plus de 200 m de profondeur situé au-dessus du refuge de Gramusset au pied de la Pointe des Verts, nous avons tout déséquipé sauf le premier puits où un courant d'air local nous intriguait. Aujourd'hui donc je dirige mes pas, depuis le col des Annes, vers Gramusset où je découvre le nouveau refuge en construction, un véritable hôtel qui, à mes yeux, dépareille l'ancien. Je ne suis pas convaincu...

Je monte ensuite en direction du col des Verts, en haut d'une combe glaciaire où on recoupe successivement les couches urgoniennes puis hauteriviennes, avec une belle vue (malgré le brouillard fluctuant) sur la face Ouest de la Pointe Percée (PP pour les intimes), point culminant des Aravis à 2752 m.



La face Ouest, bien trouée, de la PP...

La pointe des Verts et son trône urgonien.

Un vent glacial m'accueille au col et n'incite pas à s'attarder, d'autant que la superbe vue sur le Mont Blanc disparaît vite dans les nuages. Je vais donc descendre et couper à travers les lapaiz très fracturés pour gagner mon objectif spéléo, 300 m plus bas, à 2240 m. Quand j'arrive il se met à pleuvoir mais je peux m'habiller à l'abri au fond de la doline rocheuse d'entrée.



De Gramusset, les lapiaz où s'ouvre le LSB 8, au fond la Pointe de Chombas.

Je dois me glisser dans un méandre étroit qui vite donne sur le puits de 23 m. La corde est très tendue et j'ai du mal à mettre le descendeur. Pas un seul instant je ne songe à regarder l'amarrage au-dessus de moi dans ce départ de puits étroit et très rugueux. C'est moi qui suis remonté en dernier il y a deux ans et j'ai seulement vérifié la main courante avant de me longer.

Je me mets en appui sur le descendeur... et une secousse précède une chute heureusement modeste (moins d'un mètre) durant laquelle je me cogne violemment le genou gauche sur une bosse pleine de picots... Surpris je crois d'abord à une rupture d'amarrage, mais non ! En fait j'avais tendu la corde lors de la dernière explo, en faisant un « vague » nœud, cela pour qu'elle ne touche pas le sol en bas et soit recouverte par la neige en hiver. Et ce nœud s'est défait sous mon poids. Un manque de vigilance digne d'un débutant ! Je descends néanmoins et récupère la corde et les amarrages stockés au fond, dans des bourrasques de courant d'air dues au vent qui souffle en rafales en surface. La douleur s'estompe et je ressors sans problème, remplis le sac et regagne la vallée dans le brouillard (la pluie a cessé) puis le soleil.

Pendant ce temps, durant près d'une heure, j'ai pu voir les pérégrinations d'un hélicoptère du PGHM, près de la voie normale de la Pointe Percée, descentes et remontées d'un individu au treuil en vol stationnaire, etc... J'ai su ensuite qu'une cordée avait dévissé, sans doute sur un névé. Il reste en effet beaucoup de neige en altitude.

Le soir la douleur au genou s'est réveillée, me rappelant que personne n'est à l'abri d'une erreur. Une bonne pique de rappel !